

Contact presse

Service de la communication

Anne-Isabelle Bischoff  
Tél. : +33 (0)3 68 85 16 27  
+33 (0)6 47 58 72 05  
Fax : +33 (0)3 68 85 11 38  
Anne-  
isabelle.bischoff@unistra.fr  
[www.unistra.fr](http://www.unistra.fr)

15 avril 2014

Déclaration d'Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg,

## **L'Université européenne : plus de débat !**

**Le débat prévu entre Daniel Cohn-Bendit et Alain Beretz n'aura pas lieu. C'est désormais une rencontre du seul eurodéputé avec un journaliste. Alain Beretz regrette ce changement et souhaite que l'Université européenne soit plus discutée dans le débat citoyen.**

Je devais dialoguer avec Daniel Cohn-Bendit sur le thème de l'université européenne mercredi prochain à 9h. Ce dernier étant finalement indisponible à ce moment, le club de la presse a décidé d'organiser une « rencontre » avec le seul Daniel Cohn-Bendit demain mardi 15 avril à 16h, alors que j'avais indiqué mon indisponibilité, puisqu'à cette même heure a lieu un conseil d'administration de l'université. Un conseil d'administration, qui plus est au moment de la présentation de son compte financier, est vital pour l'établissement. Que l'eurodéputé, après avoir donné son accord pour la date et l'heure du mercredi 16 avril à 9h, se dédise, c'est une chose, l'accepter c'est une autre. Je regrette donc sincèrement ce choix du club de la presse.

Je ne peux que déplorer que ce qui devait être un dialogue constructif devienne ainsi une tribune à sens unique. L'université européenne -que cela s'appelle campus européen ou autrement- est un sujet bien trop important pour que cela fasse l'objet d'une rencontre en l'absence des premiers acteurs concernés. Cette « rencontre » aboutira à donner un écho médiatique à une vieille idée – relancée il y a quelques semaines via une chronique de l'eurodéputé-, qui ne correspond à rien de ce peut et doit être une université, bien loin des besoins de formation et de recherche actuels, et irréaliste du point de vue budgétaire. Lancer une telle idée, c'est méconnaître totalement les projets académiques, la façon dont la formation et la recherche se construisent. C'est surtout utiliser l'université comme une monnaie d'échange ou comme une variable

**15 avril 2014**

d'ajustement, alors que c'est aujourd'hui un des atouts de la construction européenne.

Aujourd'hui, je souhaite que l'université ne soit pas l'otage de débats partisans. Je souhaite que l'idée du campus européen, qui est une mise en réseau de tous les acteurs de l'université à l'échelle transfrontalière ne soit pas artificiellement associée à la proposition de Daniel Cohn-Bendit d'un abandon du site du Parlement à Strasbourg ; rien ne saurait lier les deux sujets. Notre projet n'est pas un lieu, notre projet est une ambition ; nous voulons créer les conditions qui permettent de faire du réseau des universités du Rhin supérieur une seule et même communauté. Cette université européenne n'a pas besoin d'un bâtiment, elle a besoin et de volonté politique et d'engagements financiers pour lever les frontières administratives et culturelles. Les universités revendiquent plus que jamais d'être le creuset du projet européen. Nous avons besoin, pour réussir, du soutien et de l'engagement de nos eurodéputés.

**Alain Beretz,**

Strasbourg, le lundi 14 avril 2014